



2/2

En moyenne la vitesse de lecture d'un texte varie entre 150 et 300 mots par minutes.



Elle correspond d'ailleurs à la vitesse d'écoute maximum, ce qui démontre au passage le lien entre la lecture et le langage oral : on ne peut pas lire plus vite que l'on ne serait capable d'écouter vite.

La vitesse de lecture dépend du texte : un texte ardu en compréhension augmente le nombre et le temps des fixations ainsi que le nombre de rétro-saccades. La vitesse de lecture varie aussi en fonction des types de texte...

Lecteur rapide

Puis il est question depuis plusieurs années de livre électronique ou numérique¹ pour désigner les documents affichés sur un écran ou un télésur, il paraît logique également de s'interroger sur les spécificités de la lecture induites par de tels supports. Or, si les supports

Lecteur moyen

Puis il est question depuis plusieurs années de livre électronique ou numérique¹ pour désigner les documents affichés sur un écran ou un télésur, il paraît logique également de s'interroger sur les spécificités de la lecture induites par de tels supports. Or, si les supports

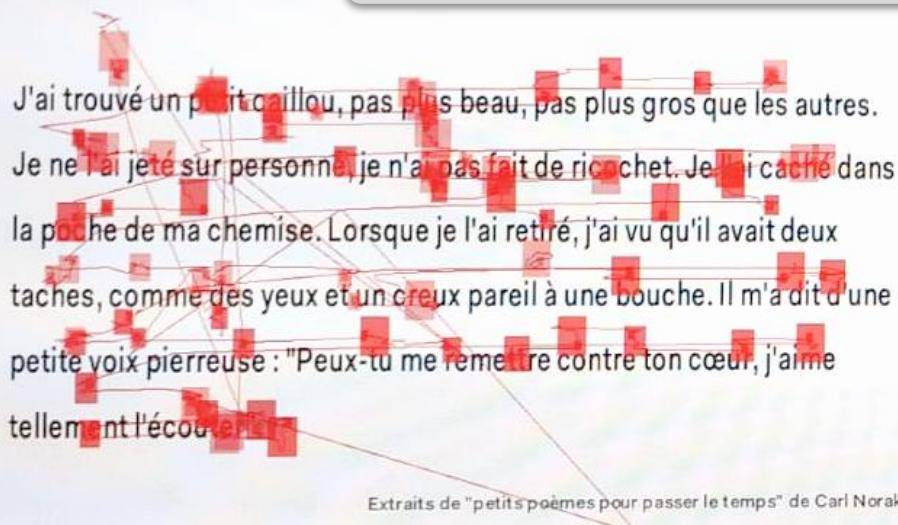
Lecteur lent

Puis il est question depuis plusieurs années de livre électronique ou numérique¹ pour désigner les documents affichés sur un écran ou un télésur, il paraît logique également de s'interroger sur les spécificités de la lecture induites par de tels supports. Or, si les supports

Un bon lecteur lit plus vite car utilise moins de fixations (et elles sont aussi moins longues)

Le petit caillou

Enregistrement des mouvements oculaires lors de la lecture d'un texte (cité des sciences de Paris)



Les carrés représentent les fixations. Leur taille dépend du temps de fixation. Dans ce texte la durée moyenne des fixations est de 548 millisecondes.

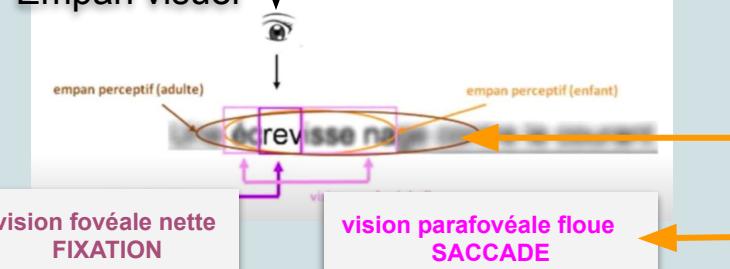
Le texte est composé de 86 mots. L'observation des fixations montre que le regard s'est posé sur **49 mots soit 56% du texte..** A l'inverse on peut aussi remarquer que le regard ne s'est pas attendu sur **44% des mots**

2 traitements de l'information visuelle: l'un durant la saccade et l'autre durant la fixation

Lors de la **fixation**, il y a mobilisation des ressources **visuo-attentionnelles** (voir fiche 1/2) afin de traiter les informations.

Cet **empan** est limité par le pouvoir de résolution de la rétine : au-delà de la zone fovéolaire le seuil de reconnaissance décroît brutalement. L'empan visuel est donc limité à 5-7 caractères.

Empan visuel



Les modèles du contrôle oculomoteur dans la lecture les plus récents sont plutôt en faveur d'un **traitement de tous les mots** : même s'ils ne sont pas fixés ils sont traités en vision para-fovellaire.

Le traitement est si rapide (mots courts et fréquents dont la reconnaissance est automatisée) qu'il se finit avant que la saccade soit effective, du coup elle est annulée et on passe au suivant
→ Le traitement perceptif est plus rapide et inhibe la saccade.

